

Marjolaine Samson atteinte de la folie «scrapbooking»

Valérie Simard

Lorsque Marjolaine Samson a découvert le scrapbooking, le passe-temps était encore peu connu au Québec. Trois ans plus tard, il rallie des centaines, voire des milliers d'adeptes. La chose est tellement populaire que Mme Samson a décidé de mettre à profit son savoir-faire.

Depuis janvier dernier, la résidente du secteur Saint-Luc enseigne les trucs et astuces du scrapbooking. Dans son atelier aménagé dans une pièce de sa maison, des bouts de papiers, des planches à découper et quelques poinçons trônent sur la table et une dizaine de pages de scrapbooking sont accrochées sur les murs.

Nouvelle façon d'archiver les photos, le scrapbooking consiste à mettre en valeur ses photos en les habillant de papier, de rubans, d'estampes ou de divers petits objets. Un texte explicatif peut aussi accompagner les photos. Les pages sont ensuite insérées dans un album



Passionnée du scrapbooking, Marjolaine Samson remarque que plusieurs personnes l'appliquent à la généalogie. - (Photo Jacques Paul)

de scrapbooking.

«C'est une façon beaucoup plus vivante de présenter les photos qu'un album traditionnel, remarque Marjolaine Samson. On peut recadrer les photos, les regrouper par thème et les agrémenter de toutes sortes de petites décorations. J'ai créé par exemple une page sur l'hiver et j'y ai collé mon vieux billet de saison de ski. Avec un peu d'imagination on peut faire n'importe quoi! Et pas seulement que des pages d'albums. Mais aussi des cartes de souhaits ou des boîtes décoratives.»

Bien que le scrapbooking soit surtout une affaire de femmes, il semble qu'il y ait quelques hommes qui s'intéressent à la chose. «Il y a eu un homme qui s'est inscrit à mon cours, note Mme Samson. Il a fait une page sur la pêche! Ses compagnons de pêche se sont moqué de lui, mais quand ils ont vu le résultat, ils n'en sont pas revenus!»

Marjolaine Samson a découvert le scrapbooking il y a trois ans. À l'occasion de son mariage, sa soeur qui habite à Calgary lui a proposé de concevoir son album. «J'ai tellement aimé ce qu'elle a fait que j'ai décidé de m'y mettre aussi, se rappelle-t-elle. C'est tellement relaxant. Quand je fais ça, j'oublie tout et je ne vois pas le temps passer. C'est dangereux!»

Elle indique qu'il y a quelques années, le scrapbooking était très populaire aux États-Unis et dans les provinces de l'Ouest, mais peu au Québec. Il était alors beaucoup plus difficile de trouver du matériel. Selon elle, le véritable essor du scrapbooking au Québec s'est fait sentir l'automne dernier. Depuis, le mot est sur de plus en plus de lèvres et il est beaucoup plus facile de s'approvisionner.

«Une véritable industrie est née autour du scrapbooking, observe Marjolaine Samson. Dans la province, il y a quelques boutiques spécialisées, dont une à Granby et deux à Laval. Les magasins Omer DeSerres consacrent aussi de l'espace à ce genre de matériel. Mais, j'achète aussi beaucoup de choses sur Internet.»

Coûteux

Le scrapbooking peut cependant rapidement devenir un passe-temps coûteux. L'ensemble de départ recommandé par Mme Samson est simple: une planche de coupe, un tapis de travail, de bons ciseaux, des adhésifs et quelques outils. Total des achats: environ 75\$. «Le problème, c'est que plus on avance et plus on apprend de trucs, plus on veut acheter de choses. Et ça coûte cher. Une simple estampe vaut une dizaine de dollars et l'album, au moins 40\$.»

D'où l'avantage de se regrouper. Récemment, Marjolaine Samson a acheté un instrument servant à découper les lettres. Celui-ci vaut 350\$. Elle l'a eu à moitié prix et la partage avec sa mère et sa soeur. «On peut trouver aussi beaucoup de choses dans les sections d'artisanat des magasins à un dollar. Et en usant de son imagination, on peut économiser beaucoup.»

Lors des cours qu'elle donne, Mme Samson suggère quelques astuces pour épargner des sous, comme des façons de fabriquer de la neige ou de créer des motifs sur du papier uni. «J'ai construit cinq cours de trois heures qui regroupent l'essentiel que je connais. Tout ce que ça prend pour faire du scrapbooking, c'est la connaissance de quelques techniques et un peu de créativité. Mais, ça, je ne peux pas en donner!»